

HORS-SÉRIE

LE GIVORDIN

Avril 2025

➔ Retour sur les inondations du 17 octobre 2024



Sommaire

Le jour J

**Le 17 octobre 2024 : face à la stupeur,
l'urgence de sauver des vies**

P.6 Des inondations d'une ampleur
et d'une rapidité exceptionnelles

P.8 Une journée placée sous le signe
de l'urgence

P.18 Des inondations causées
par des pluies diluviennes

Les jours d'après

**La solidarité et l'engagement
pour dépasser la désolation**

P.19 Un sentiment collectif
de désolation face
à des dégâts colossaux

P.32 Givors, terre de solidarité
et d'engagement, montre
sa résilience pour surmonter
les dégâts

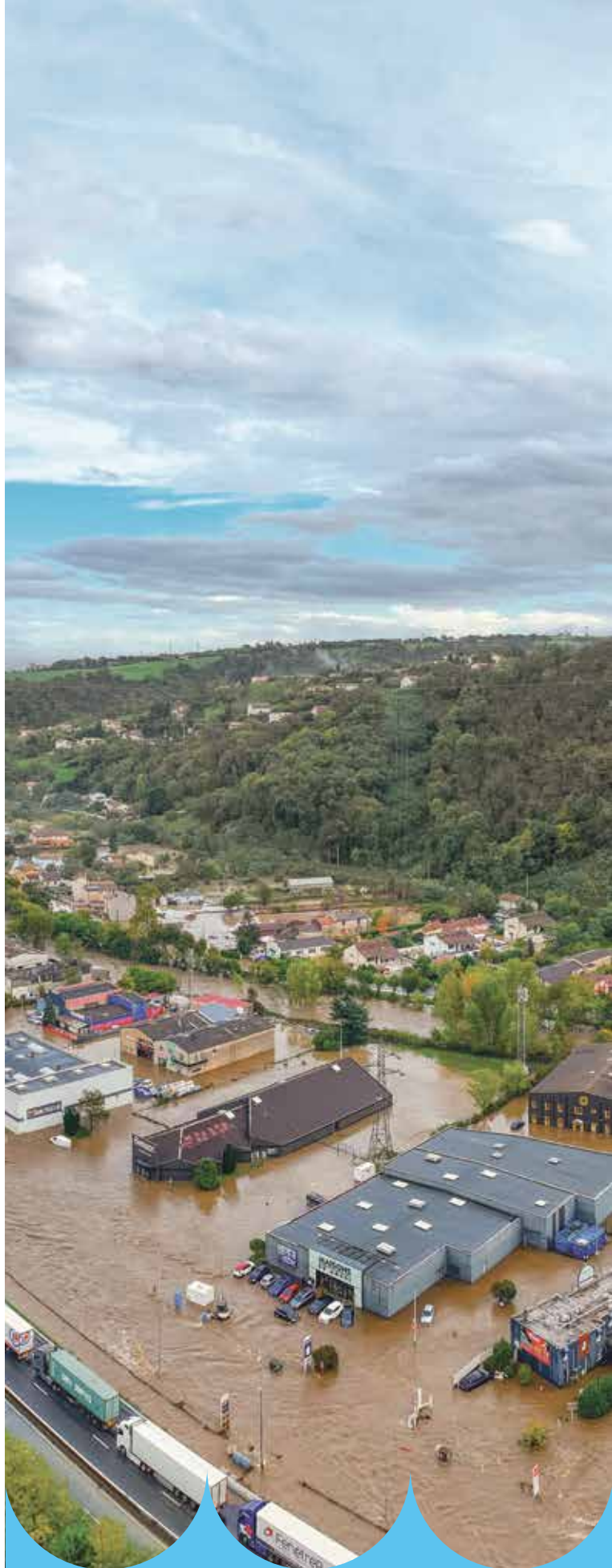
P.41 Évacuer les encombrants
pour revenir à la normale

Et demain ?

**S'adapter et se protéger
face à de futures inondations**

P.46 La Ville vous aide à vous protéger

P.48 Protéger les habitants et adapter
notre ville, tout en permettant
son développement



Édito



Monsieur le Maire sur le terrain, aux premières heures des inondations pour informer les habitants.

« Chères Givordines, chers Givordins, Le 17 octobre dernier restera gravé dans nos mémoires. En quelques heures, le ciel nous est tombé sur la tête, et nombre d'entre vous ont vu leur foyer submergé, perdant des pans entiers de vos vies, aussi bien personnelles que professionnelles.

Face à cette catastrophe inédite de mémoire d'habitant, j'ai souhaité que la ville soit à vos côtés, pour vous protéger, vous soutenir et vous accompagner. Grâce à l'engagement sincère de chacun, nous avons affronté ensemble ces crues dévastatrices, éviter des morts, et engager la reconstruction de notre ville et de nos vies. Du fond du cœur, je veux remercier toutes celles et tous ceux qui ont apporté une aide aux sinistrés.

Notre histoire, marquée par les inondations en 1910, 1957, 1993, 2003, 2008, 2010... et tant d'autres, témoigne de notre capacité à surmonter les épreuves. Forts de ces leçons du passé, nous avons su rester unis. La résilience, la solidarité, la force collective dont nous avons fait preuve, sont autant de motifs d'espoir pour affronter l'avenir.

Cet avenir apparaît souvent incertain. Le dérèglement climatique accentue les risques de crues torrentielles. Avec nos partenaires compétents, nous mettons tout en œuvre pour nous y préparer, pour adapter notre ville, pour vous protéger. Pour réduire les risques, notre ville devra se transformer. Nous nous y employons depuis 2020. Vous pouvez compter sur mon engagement sans faille pour obtenir les financements nécessaires et accélérer la réalisation de ces projets.

Mais il nous faut être réalistes. Malgré les aménagements, malgré les protections, Givors est une ville d'eau, et nous devons apprendre à vivre avec le risque d'inondations. Nous devons apprendre, individuellement et collectivement, à nous protéger. Nous devons développer notre résilience dont nous avons fait preuve après les crues du 17 octobre. Nous devons apprendre de cette catastrophe pour mieux surmonter les épisodes à venir.

En documentant ce qu'il s'est passé le 17 octobre 2024 et dans les semaines qui ont suivi, ce hors-série vise à constituer une mémoire collective, pour ne jamais oublier ce qu'il s'est produit, et surtout pour ne jamais oublier que nous avons en nous la force, l'énergie, et la résilience, de nous relever et de nous réinventer.

Avec toute ma solidarité, »

« Mohamed Boudjellaba,
maire de Givors

« Face à cette catastrophe inédite de mémoire d'habitant, j'ai souhaité que la ville soit à vos côtés, pour vous protéger, vous soutenir et vous accompagner. »

Givors et les inondations

Avant le 17 octobre 2024, une longue histoire de crues dévastatrices...

2003



3 décembre 2003, effondrement du pont de Montrond. Un camion tombe dans le Gier.

4,58 m
de crue

1957



1957, quai Rosenberg



1957, rue de Lyon
(aujourd'hui rue Joseph Longarini)



1957, Place Carnot,
Paul Vallon & Camille Vallin



1910, Grande rue
(aujourd'hui rue Joseph Faure)



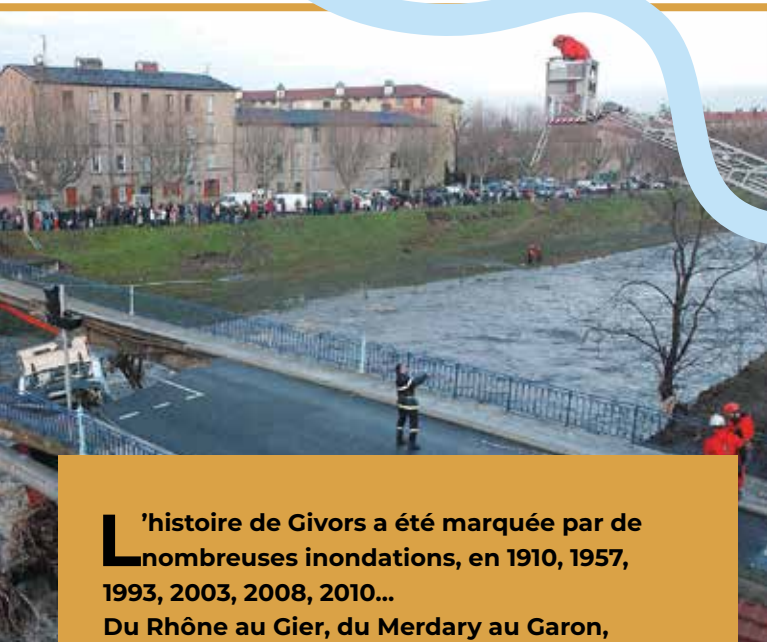
1910, Place de la liberté

1910



1910, Place du petit Brotteaux
(aujourd'hui place Pasteur)





L'histoire de Givors a été marquée par de nombreuses inondations, en 1910, 1957, 1993, 2003, 2008, 2010...

Du Rhône au Gier, du Merdary au Garon, en passant par tant d'autres cours d'eau qui parcourent notre commune, tous font l'identité de notre ville, et tous créent des risques d'inondations.

Toutes les crues ont marqué les esprits, certaines plus encore que d'autres. Celles de 2003 par exemple, concomitantes au Gier et au Garon, étaient restées en mémoire, avec un pic de crue record (jusqu'au 17 octobre 2024) de 4,58 m, avec également l'effondrement du pont de Montrond.

Ce regard en arrière nous rappelle que bien avant le 17 octobre 2024, notre ville a toujours été sujette au risque d'inondations, que nous devons nous protéger individuellement et collectivement, mais que nous devons surtout apprendre à vivre avec ce risque, en faisant preuve de résilience et de solidarité.



2 décembre 2003,
parking de Carrefour



2008



1993 et 2010



2018



2018, Quai de la navigation

Le jour J

17 octobre 2024

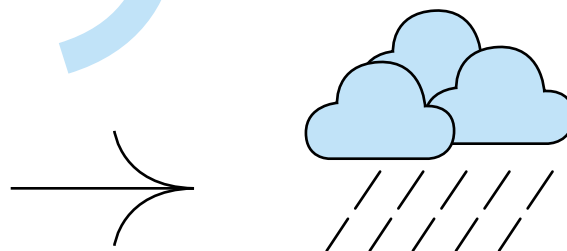
Face à la stupeur, l'urgence de sauver des vies

**DES INONDATIONS
D'UNE AMPLEUR
ET D'UNE RAPIDITÉ
EXCEPTIONNELLES**

Le calme...

Le 17 octobre, au réveil, il pleut. Un épisode méditerranéen, remontant jusqu'au département du Rhône, a démarré dans la nuit, et s'apprête à générer un niveau de pluie exceptionnel sur notre région et notre ville.

Au petit matin, ces pluies n'engendrent pas encore d'inquiétudes particulières. Depuis 2h du matin, le Gier est en vigilance « jaune » et, à 7h, le département du Rhône est encore en « vert ». Le niveau d'alerte est donc faible et à l'aube de cette journée mémorable, les prévisions météorologiques ne permettent pas d'anticiper pleinement l'événement majeur qui est amené à se produire dans les heures à venir...



... avant la tempête !

Le 17 octobre, tout au long de la journée, des inondations catastrophiques causées par des pluies diluviennes, dévastent de nombreuses habitations, commerces et entreprises. Le soir venu, alors que quelques averses s'abattent encore sur notre ville, l'heure est déjà à un premier bilan de ces crues inédites de mémoire d'habitant, ici comme dans d'autres villes de notre Région, à l'image de Brignais, Rive-de-Gier, Annonay ou encore Limony.



Entre stupeur, angoisse et soulagement

Le 17 octobre au soir, plus de 200 personnes sont hébergées dans des centres ouverts en urgence par la commune, le CCAS et nos partenaires (Croix-Rouge, Protection Civile). Naufragés de la route et habitants s'abritent, se retrouvent, échangent, se réconfortent, autour d'un plat chaud préparé par l'association RRT.

Face à la violence et à l'extrême rapidité de la montée des eaux, tous sont soulagés d'être à l'abri. Car, face à ce phénomène exceptionnel, toutes les vies ont pu être sauvées et aucun mort n'a été à déplorer.

Mais, passé ce bref soulagement, tous craignent déjà le « jour d'après », celui où il faudra constater les dégâts. Et tous se demandent comment le ciel a ainsi pu leur tomber sur la tête...



« Nous avons vu toutes les inondations : celle-ci était la pire ! C'était la première fois que le Cotéon était aussi haut. Nous avons eu bien peur, avec 60 centimètres d'eau dans la cave, et 1 mètre chez le voisin. C'est le Cotéon qui a sauvé ma maison. Il drainait et permettait à l'eau de repartir dans le Gier. Heureusement un de mes fils était présent, nous avons pompé et on a pu monter les meubles en haut. Depuis nous avons rebetonné la cave pour éviter les infiltrations. »

Monsieur Martin, rue Fleury Neuvesel

Le jour J

UNE JOURNÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'URGENCE

En quelques heures, la ville s'est retrouvée sous les eaux

7H Si, à **7 h du matin**, aucune alerte particulière n'était émise, la situation s'est très rapidement détériorée.

9H Dès **9 h**, de premiers débordements sont constatés et le ruissellement cause des inondations.

12H À **12 h**, le Gier, le Cotéon, le Godivert, le Mornantet, le Garon, le Merdary, le ruisseau de la Combe de Bans ont débordé ou s'apprêtent à sortir de leur lit.

En conséquence, de nombreuses zones se retrouvent très fortement inondées. La zone commerciale Givors 2 Vallées, la zone d'activités, le chemin des Cornets, la rue du Moulin, la rue Liauthaud, l'impasse Platière, la rue de Dobeln, l'avenue Auguste Delaune, la cité du Garon, le Parc des Sports, la route de Rive-de-Gier, l'A47, les voies ferrées, sont sous l'eau.

15H Vers **15 h**, le Gier atteint un niveau et un débit historiques, soit une hauteur d'eau de 5,24 mètres pour un débit estimé à 454m³/seconde. Par comparaison, la crue « record » de 2003 avait été caractérisée par un débit maximal de 371m³/s et une hauteur d'eau de 4,58 mètres. Le Garon, et plus encore le Mornantet, atteignent également des niveaux exceptionnels.





Le jour J

Sont frappés par les inondations :

→ **près de 500 habitations**

→ **plus d'une centaine de commerces**

→ **une quinzaine d'entreprises**

→ **des équipements publics**

(Parc des Sports, Moulin Madiba)

→ **des voiries, l'A47, les voies ferrées**

→ **des terres agricoles**





Le jour J





Le jour J

Gérer l'urgence de la crise pour assurer la sécurité de tous

9H15 Face à un phénomène aussi intense que rapide, et face aux remontées de terrain des agents municipaux et gestionnaires de cours d'eau, le maire, Mohamed Boudjellaba, décide d'activer le Plan Communal de Sauvegarde **dès 9h15**, plus rapidement que de nombreuses autres villes inondées.

En cellule de crise, située à l'Hôtel de Ville, se réunissent les services municipaux et les pompiers, en lien constant avec la Préfecture du Rhône, la Métropole de Lyon, le commissariat de Givors-Grigny, et les syndicats de gestion de rivière, le SyGR et le SMAGGA.

10H **Dès 10 h**, grâce aux remontées de terrain, le maire prend la décision de fermer et d'évacuer la zone commerciale Givors 2 Vallées ainsi que la zone d'activités. En tenant compte des moyens disponibles, il s'avérera en effet nécessaire de sécuriser cette zone où plusieurs milliers de personnes auraient pu se trouver en danger, prisonnières des eaux, si cette décision forte n'avait pas été prise. Les salariés et les premiers clients, déjà présents, parviennent à se mettre en sécurité.

12H **Dès 12 h**, décision est prise d'évacuer les habitants du chemin des Cornets, face aux inondations qui ont débuté par remontées des canalisations, et s'apprêtent à s'aggraver par surverse et débordement. Le maire se rend aux côtés des habitants.

Cette opération délicate est menée par les pompiers, qui se rendent également rue du Moulin, avenue Auguste Delaune et cité du Garon, où l'eau est montée extrêmement rapidement, et où l'évacuation s'avère déjà impossible.

Dans l'après-midi, le foyer ADOMA et le CADA, situés impasse Platière, parviennent à être évacués.

À l'aide de ses moyens de communication (sms, application mobile Illiwap, réseaux sociaux, site internet), la ville demande aux habitants sinistrés de se mettre en sécurité dans les étages.

13H **En début d'après-midi, la pluie s'arrête. L'urgence est-elle passée ?**





Le jour J

Héberger les sinistrés et anticiper un éventuel retour des pluies

13H Dès le début d'après-midi, les services municipaux, avec les forces de secours et de sécurité, et grâce à l'aide décisive de la Protection Civile et de la Croix-Rouge, ouvrent des centres d'hébergement, pour accueillir les naufragés de la route et les habitants sinistrés.

Plus de 200 personnes sont accueillies au centre aéré de la Rama, au gymnase de l'école Jean Jaurès ainsi que dans les lycées Aragon-Picasso et Danielle Casanova. Des repas sont servis, et les agents municipaux se démènent pour répondre aux besoins, et par exemple se rendre à Vienne pour trouver des médicaments ou du lait infantile que les sinistrés n'ont pas pu récupérer pendant l'évacuation.



18H En fin d'après-midi, la Ville s'apprête également à accueillir d'autres sinistrés, en ouvrant **200 places supplémentaires**. De nouvelles fortes pluies sont annoncées en soirée, générant le risque d'accentuer les crues déjà en cours et d'inonder de nouvelles habitations.

Heureusement, ces pluies prévues ne se sont finalement pas produites, évitant ainsi d'aggraver une situation déjà catastrophique...



LA VILLE REMERCIE LES POMPIERS

Les sapeurs-pompiers ont joué un rôle crucial tout au long de la journée du 17 octobre ainsi que dans les jours qui ont suivi, aussi bien pour coordonner les moyens de secours, protéger et évacuer les sinistrés, ou encore accompagner le retour à la normale, aux côtés des agents municipaux, métropolitains et des associations telles que la Croix Rouge et la Protection Civile.

Au regard de leur engagement et de leur dévouement, Monsieur le Maire a tenu à formaliser les remerciements et la gratitude de la Ville, à l'occasion de la cérémonie de la Sainte-Barbe du 6 décembre 2024.



LA MOBILISATION DES SAPEURS POMPIERS EN CHIFFRES

- **240 sapeurs-pompiers mobilisés** (avec renfort d'équipes spécialisées de la Savoie et de la Haute-Savoie, moyens de pompage de l'Isère et de l'unité d'Instruction et d'Intervention de la sécurité Civile) ;
- **1 500 opérations de secours** (en temps normal elles s'élèvent à 300) ;
- **463 personnes évacuées** de la Zone Givors 2 vallées ;
- **100 maisons évacuées** ;
- **130 personnes évacuées en barque** ;
- **20 personnes confinées dans leur habitation** (avec mise en sécurité).



Le jour J

DES INONDATIONS CAUSÉES PAR DES PLUIES DILUVIENNES

Les causes

La cause de ces inondations catastrophiques est à chercher du côté des pluies diluviennes qui ont frappé notre territoire le 17 octobre, aussi bien dans la nuit du mercredi au jeudi que tout au long de la matinée du jeudi.

Partout dans la vallée du Gier, dans le pays Mornantais et à Givors, plus d'un mois de pluie est tombé en l'espace de quelques heures, et par exemple :

140 mm à Givors en 24h, soit une pluie dite « centennale ». Par comparaison, la pluviométrie mensuelle « normale » du mois d'octobre complet est d'environ 100 mm.

140 mm à Mornant, alimentant le Mornantet.

175 mm c'est ce qu'il a plu par endroit dans la vallée du Gier.

Cette pluie extrêmement intense n'a pas pu s'infiltrer dans les sols. Ceux-ci étaient déjà saturés et gorgés d'eau, en raison du précédent épisode méditerranéen, en date du 8 octobre, lors duquel il avait plus environ 100 mm en 24 heures à Givors et 117 mm en 24 heures à Mornant.

EN CONSÉQUENCE

Les inondations ont été très rapides, causées aussi bien par :

- **le ruissellement** (c'est par exemple la cause du début de l'inondation de l'A47) ;
- **les remontées des canalisations ;**
- **le débordement des cours d'eau**, qui ont reçu toute l'eau tombée dans les hauteurs.

Des analyses plus précises, menées par le SyGR et par le SMAGGA, sont en cours, et permettront d'éclairer mieux encore les causes et raisons de ces crues. Nous ne manquerons pas de vous en informer dès que ces analyses seront menées à terme.



« C'est affreux. Je n'ai jamais vu ça, avec autant de violence. Ma maison est en contrebas, j'avais 1,10m d'eau dans le sous-sol. Tout est foutu, mon atelier avec les machines, les outils... et ma voiture également perdue. À l'extérieur mon mur de 30 mètres de long s'est effondré, certainement sous la pression de l'eau. Ça s'est passé très vite. Si des alertes avaient été faites plus tôt, j'aurais pu sauver ma voiture... J'ai été bien aidé et soutenu par ma famille, mes frères, sœurs et les petits enfants. J'ai aussi de la chance d'être à l'étage. »

François Baïa, habitant du chemin des Cornets depuis 45 ans

Opéré récemment, François remonte la pente petit à petit, et essaie de ne plus y penser, même s'il reste encore des stigmates de cette catastrophe et qu'il continue encore à nettoyer.

Les jours d'après**Après le 17 octobre 2024**

La solidarité et l'engagement pour dépasser la désolation

UN SENTIMENT COLLECTIF DE DÉSOLATION FACE À DES DÉGÂTS COLOSSAUX

Le matin du 18 octobre, l'eau s'est retirée, et les sinistrés regagnent leur logement, leur commerce, leur entreprise. Ce retour est difficile, car chacun constate alors avec désarroi les dégâts considérables causés par les inondations.

Des habitations dévastées

L'eau, montée en quelques minutes à des hauteurs impressionnantes (jusqu'à 2 mètres parfois), puis restée stagnante plusieurs heures, a détruit l'électroménager, endommagé les voitures, cassé le mobilier et les literies, abîmé les murs, mis hors service le chauffage et l'électricité.

Les économies d'une vie se sont envolées, mais aussi de précieux souvenirs que rien ne permettra de récupérer. 500 habitations sont concernées, pour les secteurs riverains du Gier, du Godivert, du Mornantet ou du Garon.



Les jours d'après





Les jours d'après



Les jours d'après

De gros dégâts pour les commerces et entreprises

Les commerces et entreprises sont aussi fortement endommagés. Dans **la zone commerciale Givors 2 Vallées, composée de 110 enseignes**, l'eau est montée très haut, dévastant les stocks et détruisant les sols. À Castorama, 80 bennes de 30 m³ seront nécessaires pour évacuer la cour des matériaux intégralement endommagée...



« C'était du jamais vu. C'est la première fois en 50 ans que l'eau rentre dans l'atelier, avec 60 cm dans toute la surface (220 m²).

J'ai tout perdu : les machines électroportatives, fixes, le stock de bois... Une vie de travail anéanti en une demi-journée ça fait très mal ! L'activité s'est trouvée à l'arrêt pendant 2 mois et demi.

J'ai eu de la chance, l'expert est passé rapidement et les assurances ont répondu présentes.

C'est mon lieu de travail, c'est moins grave par rapport à d'autres qui ont tout perdu, mais ça reste traumatisant. On a bien été aidé par les services municipaux, la Métropole de Lyon, et des jeunes qui sont venus en soutien. Bravo à eux. »

Hervé Roux, menuiserie Roux frères depuis 1975, chemin des Cornets

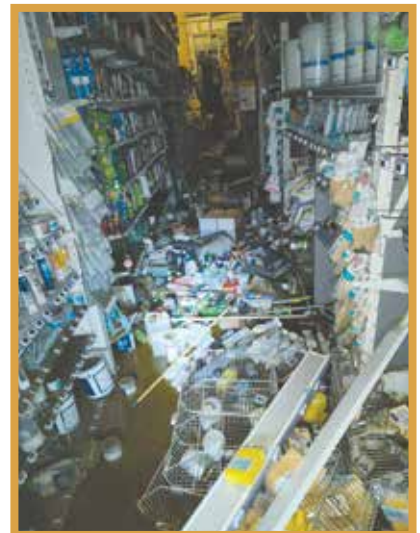
Bientôt à la retraite, Hervé s'attendait à partir dans de meilleures conditions et ce 17 octobre restera à jamais gravé dans sa mémoire...

Les jours d'après





Les jours d'après



Les jours d'après

Des équipements publics largement inondés

Dans les équipements publics, les dégâts sont également importants, aussi bien Parc des Sports (gymnase Anquetil, Palais des Sports Allende, terrain d'honneur de rugby, piste d'athlétisme, terrain Tony Garcia, courts de tennis...) ou au Moulin Madiba.

Certaines voiries sont dévastées. L'A47 est toujours fermée, tout comme la circulation des trains. Une partie de la route de Rive-de-Gier a été emportée par les eaux. Des trottoirs de la zone commerciale sont éventrés.

Les dégâts se chiffrent à 2 millions d'euros pour la commune, et sont estimés par la Métropole de Lyon à environ 7 millions d'euros.

Après les crues, partout, l'eau a laissé sa place à la boue, qui recouvre les routes, les allées, les jardins, les sols des maisons... **Le grand nettoyage commence, porté par l'engagement des services publics et la solidarité des habitants.**



DES RÉPARATIONS ENGAGÉES

Depuis le 17 octobre, de nombreuses réparations ont déjà été engagées, sur les voiries (réouverture de la route de Rive-de-Gier par exemple), dans les équipements publics. D'autres sont encore à venir avec la réparation au cours de l'été du gymnase Anquetil fortement endommagé.



Les jours d'après





Les jours d'après





Les jours d'après

GIVORS, TERRE DE SOLIDARITÉ ET D'ENGAGEMENT, MONTRE SA RÉSILIENCE POUR SURMONTER LES DÉGÂTS

« **S**olidarité » : affichée sur le fronton de l'Hôtel de Ville, cette valeur s'incarne particulièrement par gros temps, face à des épreuves exceptionnelles qui font ressortir le meilleur de notre communauté d'habitants.

Face aux crues et dès le lendemain, la solidarité s'est organisée à tous les niveaux, pour aider les sinistrés, et engager la réparation de notre ville.

L'engagement total des services publics municipaux et métropolitains

Cette solidarité, c'est celle dont les services publics locaux, municipaux comme métropolitains, ont fait preuve. À l'échelle de la ville, l'ensemble des élus de la majorité municipale et près d'une centaine d'agents municipaux ont été mobilisés directement pour aider et accompagner les habitants et les commerçants.





Les jours d'après





En lien avec les services métropolitains, les missions remplies à cette occasion ont été extrêmement variées et ont demandé un engagement extrêmement important, occasionnant des centaines d'heures supplémentaires :

- demander à l'État la **reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle** ;
- **nettoyer les rues** pour enlever la boue ;
- **enlever les encombrants** déposés par les habitants devant leurs habitations ;
- **soutenir moralement les professionnels (commerces et entreprises)** et créer des boucles de communication et d'information ;
- **aider aux démarches d'assurance** en accueillant les assureurs devant le parc des Sports ;
- **accompagner les démarches administratives**, avec les agents municipaux, du CCAS ou des associations ;
- **informer les habitants sur la situation**, les aides et les accompagnements ;
- **recenser les dommages** et obtenir les indemnisations ;
- solliciter nos partenaires (État, Région, Métropole, Chambre du commerce et de l'industrie...) pour **obtenir des aides exceptionnelles** ;
- **coordonner les actions de bénévolat** afin de répondre aux besoins des habitants ;
- **accompagner les habitants vers du relogement**.

Dans les jours qui ont suivi les crues, les syndicats de gestion de rivière – le SyGR pour le Gier, le SMAGGA pour le Garon – ont également joué un rôle crucial pour évaluer l'état des systèmes d'endiguement ainsi que pour évacuer les embâcles.



« C'est ma première inondation depuis que je suis là, c'est une vraie catastrophe, avec plus de 1,40 mètre d'eau au niveau du jardin et de nombreux dégâts : l'électroménager, meubles de cuisine, canapé. Tout est à refaire : carrelage, placos, peinture... J'ai eu une alerte en début d'après-midi par le Crédit Mutuel, risque d'inondations. Ça m'a permis de déplacer ma voiture, mais ensuite tout est allé très vite, c'est venu d'un coup. Il n'était pas possible de faire grand-chose comme mettre des meubles en hauteur... Il y a eu une bonne solidarité entre voisins et je veux dire un grand merci au personnel municipal qui s'est mobilisé. Malgré les assurances, c'est une perte énorme. Avec les beaux jours du printemps, on va pouvoir continuer les travaux. »

Jacky Teissier, habitant de la cité du Garon depuis 2006

Les jours d'après

La solidarité des habitantes et habitants

Cette solidarité, c'est tout autant celle des très nombreux habitants qui ont proposé leur aide, que ce soit au sein d'associations (SOG Rugby, Sauveteurs de Givors, SO Givors Basket, L'Indépendante, Mission Locale, Association culturelle turque de Givors, MJC, et tant d'autres...) ou en tant que particuliers (plusieurs dizaines).

Dans les équipements sportifs, chez les habitants, au Moulin Madiba, les bénévoles ont joué un rôle décisif pour permettre un premier niveau de retour à la normale.





La Ville de Givors tient à remercier l'ensemble des agents, habitants, bénévoles, associations, collectivités, élus et ministres qui ont apporté leur aide dans cette épreuve et ont montré que la solidarité, plus qu'un mot, était une action concrète au service des autres.



Les jours d'après

La solidarité au-delà des frontières

Mais la solidarité est également venue d'au-delà de nos frontières, à travers des associations comme la réserve citoyenne sud-Gironde, à travers des habitants de villes avoisinantes, mais aussi à travers des collectivités qui ont fourni :

- **des repas** (COPAMO, Chabanière) ;
- **du matériel et des agents** pour nettoyer et évacuer les déchets (Lyon, Villeurbanne, Vaulx-en-Velin, Corbas, Vénissieux, Saint-Fons, Loire-sur-Rhône) ;
- **des locaux** pour accueillir temporairement les associations sportives (Chasse-sur-Rhône, Grigny-sur-Rhône, Irigny).

La solidarité, enfin, s'est manifestée par la visite du Premier ministre, mais aussi des ministres chargés de la transition écologique, des transports, de la coordination gouvernementale, de la réussite scolaire, ainsi que par la présence sur le terrain du Président de la Métropole de Lyon et de ses Vice-présidents.





La solidarité au-delà des frontières (suite)



« Nous avons vécu cette terrible journée du 17 octobre en direct. J'étais sur place avec mon apprenti, on passait nos commandes et tout est allé très vite, trop vite. L'eau s'infiltrait très rapidement... Vous voyez votre magasin partir, c'est terrible... »

Nous avons dû rester un peu plus haut, près du magasin avec une trentaine de personnes et avons été évacués à 18h en barque par les pompiers. L'activité a été arrêtée pendant un mois et demi, avec une réouverture début décembre. C'est très dur et compliqué de faire revenir les clients... »

Mr François Hollman, gérant du magasin V&B (cave et bar) dans la zone commerciale depuis 6 ans.

En lien avec la manageuse du centre-ville de la ville de Givors, il crée une association des commerçants de la zone. « La zone se dégrade d'année en année, il nous faut la rendre plus attractive. Nous comptons sur la ville de Givors, la Région, la Métropole de Lyon et la CCI pour nous aider, nous soutenir ».

Les jours d'après

ÉVACUER LES ENCOMBRANTS POUR REVENIR À LA NORMALE

Un engagement humain, matériel et financier

Tout ce que l'eau touche est transformé en encombrants. Partout dans la ville, cette affirmation a été vérifiée par les crues du 17 octobre 2024.

L'évacuation de ces déchets constitue ainsi la première étape essentielle au « retour à la normale », ou *a minima* au retour dans le logement ou le commerce pour évaluer les travaux nécessaires.

Pour les particuliers, la première étape de cette évacuation a largement été prise en charge par les agents municipaux et métropolitains, qui ont centralisé sur deux sites ces déchets.

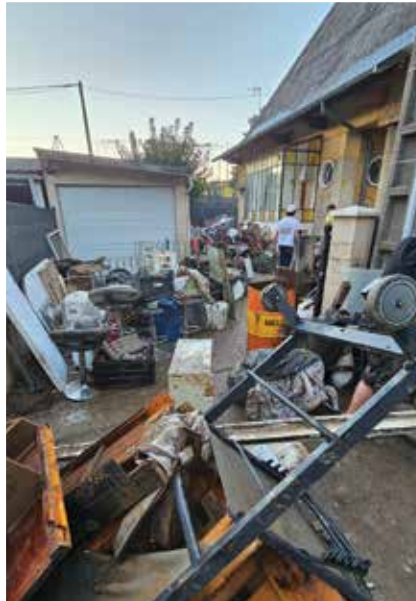
La suite, à savoir le tri et le traitement de ces déchets sur des plateformes spécialisées, a pu paraître longue pour de nombreux habitants. Pendant plusieurs semaines, ces encombrants ont été visibles, engendrant des incivilités et des dépôts sauvages, notamment à proximité du parc des Sports.

C'est à la mi-décembre, pour les déchets stockés sur le site métropolitain, et à la mi-janvier, pour les déchets stockés à proximité du Parc des Sports, que les opérations d'enlèvement ont pu commencer.



Les jours d'après





Au total, après un travail de plusieurs semaines par une entreprise mandatée par la Métropole de Lyon, plus de 1 000 tonnes d'encombrants ont été triées et traitées, pour un coût total de 600 000 €.

Les jours d'après

Des propositions, pour améliorer la gestion à l'avenir

Face au coût de gestion de ces déchets, le maire de Givors, Mohamed Boudjellaba, a proposé à l'ensemble des groupes républicains de l'Assemblée Nationale des évolutions législatives :

- **pour mieux anticiper la gestion des déchets**, en intégrant cette question dans les plans intercommunaux de sauvegarde ;
- **pour faire prendre en charge une partie du coût de traitement de ces déchets par les assurances**, car il s'agit pour la plupart de biens qui sont couverts par les assurances individuelles, mais que l'urgence de la situation ne permet pas à l'assurance de prendre en charge.

Ces propositions ont été entendues, et pourraient, à l'avenir, faire l'objet d'évolutions législatives dont nous vous informerons.





Une semaine après les inondations qui ont durement touchées notre ville, Mohamed Boudjellaba, maire de Givors avec les élus givordins ont accueillis plusieurs élus et délégations :

- **18 octobre** : visite du Ministre des transports, François Durovray, du Ministre délégué chargé de la réussite scolaire, Alexandre Portier, du Député de la 11ème circonscription, Jean-Luc Fugit.
- **21 octobre** : visite de la chambre de commerce et d'industrie, du Sénateur Thomas Dossus et du vice-président à la Métropole de Lyon.
- **24 octobre** : visite du Président de la Métropole de Lyon, Bruno Bernard et ses équipes.
- **25 octobre** : visite du Premier ministre, Michel Barnier, ainsi que de la Ministre de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques, Agnès Pannier-Runacher, et de la Ministre déléguée chargée de la coordination gouvernementale, Marie-Claire Carrère-Gée.

Et demain ?

S'adapter et se protéger face à de futures inondations

Le dérèglement climatique est là. Ces crues en sont une des facettes, tout comme les tempêtes à répétition et les cinq catastrophes naturelles subies par la commune et reconnues par l'Etat depuis 2020. Face à cet enjeu majeur, potentiellement vital, la ville et ses partenaires se mobilisent pour protéger les habitants et les commerces.

LA VILLE VOUS AIDE À VOUS PROTÉGER

Des gestes simples pour être informés et se protéger

En cas de catastrophes, être bien informé est une priorité. Pour cela, une démarche d'abonnement ou d'inscription est nécessaire :

→ **s'abonner à l'application mobile Illiwap.**

Téléchargez Illiwap sur votre téléphone, et abonnez-vous à « Mairie de Givors »

 **VilledesGivors**



→ **s'inscrire au système de téléalerte par sms** en remplissant le formulaire sur le site internet de la commune givors.fr en scannant le QR code.

→ **s'abonner aux pages Facebook et Instagram** officielles « Ville de Givors »



En cas d'inondation, chaque citoyen peut préparer un kit, placé dans un endroit facile d'accès, contenant tous ses papiers importants, ses médicaments et des denrées.

Aussi, le ministère de la transition écologique vous renseigne sur les bons gestes à adopter pendant et après une inondation :



→ **Retrouvez les bonnes pratiques** sur ecologie.gouv.fr/pluie-et-inondation ou dans le guide édité par le SMAGGA

LE KIT DE SÉCURITÉ SE COMPOSE DE



- radio et lampes de poche avec piles de rechange
- bougies, briquets ou allumettes
- nourriture non périssable et eau potable
- médicaments
- lunettes de secours
- vêtements chauds
- double des clés
- copie des papiers d'identité
- trousse de premier secours
- argent liquide
- chargeur de téléphone portable
- articles pour bébé
- nourriture pour animaux

INFORMATION

i

Si vous habitez en zone inondable, la ville de Givors vous soutient dans la mise en place de batardeaux, grâce à une aide mise en place en mars 2025 et pouvant aller jusqu'à 100€.

Cette aide est accordée après la réalisation d'un **diagnostic « vulnérabilité inondation »**, qui peut être effectué gratuitement en vous rapprochant du SyGR et du SMAGGA. Ce soutien de la ville vient **en complément du fonds dit « Barnier »**, qui subventionne les travaux nécessaires pour adapter et protéger le logement.

→ **Jusqu'à 100 €**
subventionnés par
la ville de Givors

→ **Fonds « Barnier »**

La Ville soutient financièrement
l'installation de batardeaux



Et demain ?

PROTÉGER LES HABITANTS ET ADAPTER NOTRE VILLE, TOUT EN PERMETTANT SON DÉVELOPPEMENT

La nécessaire adaptation de notre ville

Alors que **le dérèglement climatique fait de plus en plus sentir ses effets, notre ville doit s'adapter face à des crues plus intenses, plus rapides, et plus imprévisibles.** Depuis 2020, des études ont par exemple été menées par la Métropole de Lyon et la Ville de Givors pour envisager les évolutions possibles de la zone commerciale Givors 2 Vallées, dans le but de réduire l'impact des inondations, sans nuire au développement et au rayonnement des commerces.

Dans un contexte rendu difficile par la concurrence du commerce en ligne, **cette zone commerciale conserve toute son utilité, pour nourrir un bassin de vie de plusieurs dizaines de milliers d'habitants**, et fournir des centaines d'emplois. Pour autant, des évolutions significatives s'avèrent nécessaires pour que de prochaines crues soient moins dévastatrices pour les professionnels.



De grands projets en cours, aussi bien pour le Gier que le Garon

Le SyGR et le SMAGGA, qui gèrent respectivement le bassin versant du Gier rhodanien et le bassin versant du Garon, portent tous deux, depuis plusieurs années et bien avant les crues du 17 octobre 2024, des projets importants pour protéger les habitants et réduire les risques liés aux crues.

Ces projets font suite à de premiers aménagements de protection et visent à toujours mieux protéger les riverains du Gier, du Garon et du Mornantet. Ainsi, sur le Mornantet et le Garon, le SMAGGA installera dans les prochains mois des stations mesurant la hauteur d'eau à proximité de la cité du Garon, afin d'être en mesure de mieux suivre l'évolution des crues et d'ainsi mieux anticiper la nécessité d'évacuer.

En outre, le SMAGGA projette la réalisation d'ouvrages écrêteurs de crues, deux en amont de Brignais sur le Garon, et un en amont du quartier des Vernes sur le Mornantet, afin de limiter le débit des crues dans les zones urbaines et de laisser plus de temps pour sécuriser les zones inondables.

Du côté du Gier, le SyGR porte à Givors un très important projet de restauration de la rivière. De premières concertations sont menées depuis le 1^{er} semestre 2024. L'objectif est de permettre de nouveaux usages de la rivière, de favoriser la biodiversité, mais surtout de protéger les habitants jusqu'à des crues centennales. Ce projet, estimé à plus de 80 millions d'euros, a déjà reçu le soutien de la Métropole de Lyon et exigera également le soutien financier de l'Etat ! La concertation et les études complémentaires en cours permettront de bénéficier de tous les éléments pour convaincre sur la nécessité de ces aménagements de protection.



Glossaire

Un épisode méditerranéen est un épisode de très fortes précipitations sur une durée courte (1 h à 24 h en général) touchant les départements méditerranéens, le plus souvent à l'automne. L'équivalent de plusieurs mois de précipitations tombe alors en seulement quelques heures ou quelques jours, ce qui peut être dangereux et provoquer localement de lourds dégâts. (source : Météo France)

Deux syndicats de rivières sont compétents pour la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations à Givors :

- **Le SyGR (Syndicat mixte du Gier Rhodanien)**, qui intervient sur le territoire des 10 communes situées sur la partie rhodanienne du bassin versant du Gier, dont fait partie Givors.
- **Le SMAGGA (Syndicat de Mise en valeur, d'Aménagement et de de Gestion du bassin versant du Garon)**, qui intervient sur les 24 communes du bassin versant du Garon dont fait partie Givors.



Directeur de publication :
Raphaël Horrein

Direction de la communication :
Ingrid Lambert-Coddeville

Mise en page : Atelier Delnorte

Photos : Jacques Del Pino,
Lyon Drone Service,
DR

Fabrication : Imprimerie Chirat
744 rue Sainte-Colombe
42540 Saint-Just-la-Pendue

Distribution : Mairie de Givors
 04 72 49 18 67
 givors.fr

Soyez **INFORMÉS** par sms en temps réel **DES RISQUES MAJEURS !**



Grâce au système d'alerte, vous serez averti par sms des événements qui surviennent sur la commune pour des situations exceptionnelles (inondations, risques naturels et technologiques, ...)

Pour recevoir les alertes par sms, vous devez obligatoirement vous inscrire

Rendez-vous sur givors.fr

rubrique : cadre de vie / prévention des risques
et remplissez le formulaire.

Flashez-moi

et accédez au formulaire d'inscription



Service gratuit



Rendez-vous sur givors.fr

